N°105 NOVEMBRE 2018 - GRATUIT

la ficelle

UNE VOIE ROMAINE RECYCLÉE

Jardin du Rosaire

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Bureaux Immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Publi-information

Comment traiter les problèmes auditifs ? Le professeur Stéphane Gallégo, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, partage ses recommandations pour une prise en charge auditive réussie.

AUDITION CONSEIL

Audition *et si tout était dans le suivi ?*

Quand conseillez-vous de consulter un audioprothésiste ?

Stéphane Gallégo : « Il est préférable de réagir dès les premiers signes de gêne : une audition corrigée précocement permet de garder en mémoire la plupart des repères auditifs, ce qui facilite l'adaptation aux appareils. En général, les premières sensations de gêne interviennent en ambiances très bruyantes. Si cette gêne perdure et commence à s'installer dans la vie de tous les jours, il est temps de réagir. »

Une relation clients 5 étoiles

★ ★ ★ ★ ★

AUDITION CONSEIL
N°1 du palmarès "Prothèses auditives"

LEADER DU SERVICE 2017
Capital

Quel message souhaitez-vous faire passer aux gens qui hésitent à s'appareiller ?

« Il ne faut pas hésiter car c'est un confort énorme ! Il y a eu beaucoup de progrès : nos appareils auditifs sont extrêmement efficaces et ils ne se voient plus. Au-delà de ce confort, une personne appareillée retrouve ce qui lui manquait le plus : la confiance en soi et une vie sociale épanouie. »

Comment choisir son équipement auditif ?

« Avec l'aide d'un expert ! Chez **AUDITION CONSEIL**, nous avons l'habitude de dire qu'un bon équipement, c'est 50 % l'appareil et 50 % le conseil. Dans nos centres, nous offrons un bilan complet de l'audition pour proposer les solutions les plus adaptées. Après avoir choisi un appareil, le patient peut l'essayer durant un mois et nous réalisons des réglages d'ajustement toutes les semaines… C'est essentiel car un bon réglage permet d'optimiser le confort auditif. »

Quel suivi préconisez-vous une fois l'appareillage choisi ?

« Des visites de contrôle sont prévues 3 à 4 fois par an, mais le patient doit pouvoir passer chez son audioprothésiste quand il le souhaite pour optimiser les réglages de son appareil. C'est notre force chez **AUDITION CONSEIL** : en tant qu'enseigne de proximité, nous établissons de belles relations avec nos patients. »

LA RECHERCHE PROGRESSE AVEC AUDITION CONSEIL

« Comment la surdité neurosensorielle influence-t-elle la perception de la hauteur tonale ? » : la thèse soutenue par David Colin, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, à l'université Claude Bernard - Lyon 1 a permis de faire avancer la recherche. Elle pourrait conduire à une meilleure prise en charge des malentendants.

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous avec l'un de nos spécialistes **AUDITION CONSEIL**

Noémie BENCHETRIT · Paul BERGER · Tiphaine BIGEARD · Dr David COLIN · Florent COTTON · Mathieu FERSCHNEIDER · Pr Stéphane GALLEGO · Renaud GAYTE · Anneline GIROD · Camille GRANIER · Laetitia JOUFFREY · Muriel KREISS · Aude MERCIER · Guy SERVETTAZ

Lyon 1er Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Lyon 3e Lacassagne
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08

Lyon 4e Croix-Rousse
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Lyon 6e Lafayette
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28

Lyon 6e Foch
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61

Lyon 7e Gambetta
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

Lyon 9e Gare de Vaise
Place de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81

Villeurbanne Gratte-Ciel
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54

Villeurbanne Charpennes
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Craponne
54 av. Edouard Millaud
04 72 66 16 73

Lentilly
14 place de l'Église
09 81 95 70 58

Bessenay
27 place du Marché
04 78 43 55 56

Pierre-Bénite
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13

Rillieux-la-Pape
2518 rte de Strasbourg
1 rue André Janier
04 78 06 55 48

St-Didier-au-Mont-d'Or
9a rue du Castellard
04 72 18 95 37

Villefranche/Saône
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24

Bourgoin-Jallieu
3 rue des Castors - La Grive
04 74 43 01 30

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°105 - Novembre 2018

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(06 52 12 82 58)

Publicité
- Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com
- Françoise Peltier
pub@laficelle.com
- Gabriel Million
(06 81 30 12 62)
gabriel.millon@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Sommaire

LA FICELLE RECHERCHE
COMMERCIAL(E)
POUR PROSPECTION DANS LES SECTEURS 1er 2e ET 6e ARRONDISSEMENTS DE LYON

La Ficelle se bambane
La voie du Léman en réemploi

La Ficelle démêle
La Vacherie du Parc

La Ficelle se bambane
L'histoire de la place Sathonay

Erratum

Caracalla-musée gallo-romain

Une erreur s'est glissée dans le numéro 104. : P4, les deux empereurs nés à Lyon sont Claude et Caracalla (et non Caligula)

***La ficelle* en téléchargement sur www.laficelle.com**

LE JOURNAL NE VIT QUE PAR SES ANNONCEURS, EN LES PRIVILÉGIANT LORS DE VOS ACHATS, VOUS AIDEREZ LA FICELLE.

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

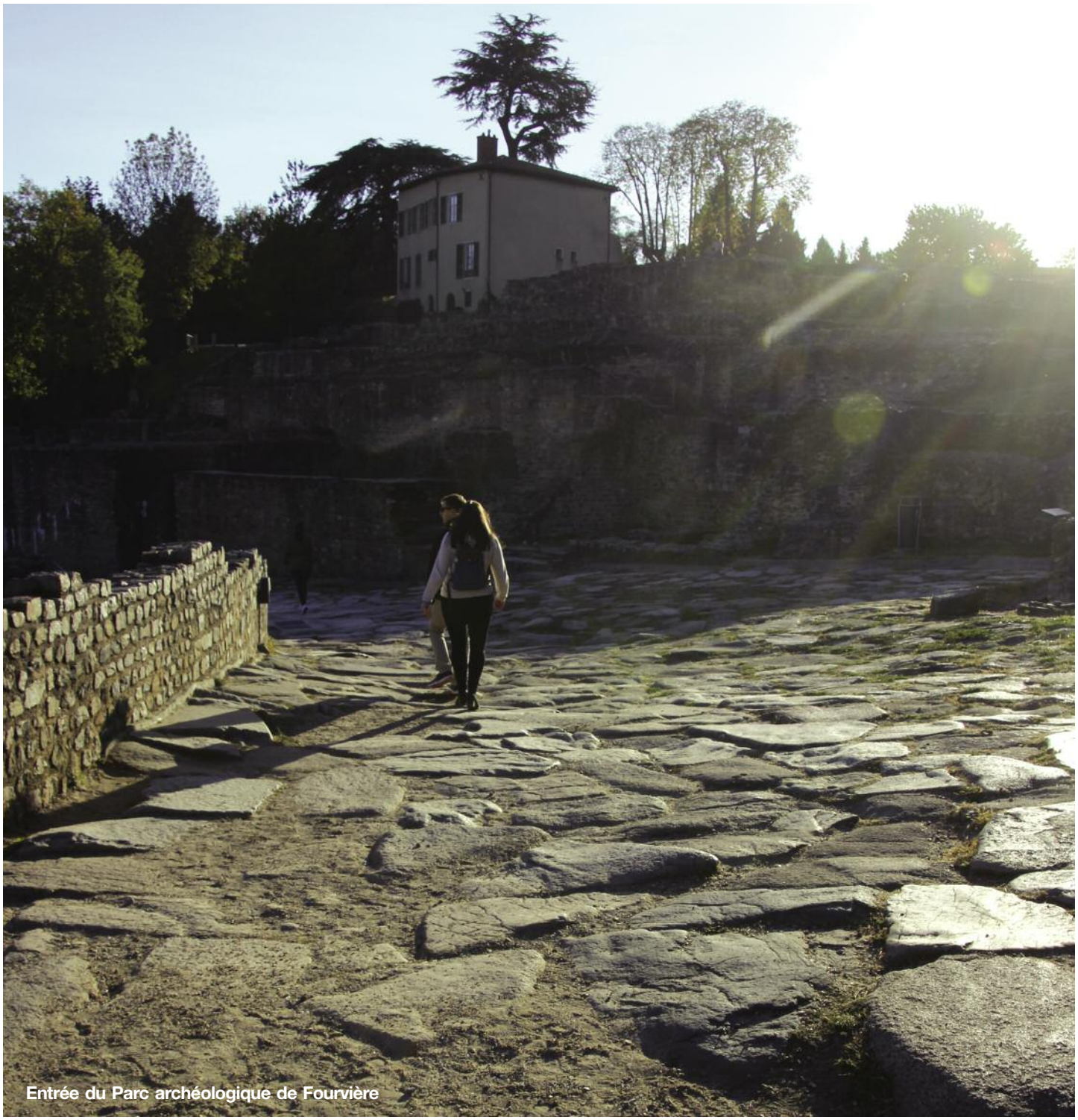
Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

LYON 4 MONOPRIX
CROIX-ROUSSE TRES BIEN SITUE PR TOUS COMMERCES MARCHE TRANSPORTS CANUT TRAVERSANT 89M2 A REFAIRE 6 FENETRES 3 CHAMBRES 2 MEZZANINES PLAFOND A LA FRANCAISE BEAU VOLUME TRES LUMINEUX PARQUET CHAUFFAGE GAZ CE=E326 CHGS 820/AN 20 LOTS
395.000 € HAICV

LYON 4 BOULEVARD
PROCHE MAIRIE TOUTES COMMODITES CANUT 70M2 PLEIN SUD SANS VIS-A-VIS BEAU VOLUME PLAFOND A LA FRANCAISE CUIS US SEJ ECLAIRE PAR 3 FENETRES DBL VIT MEZZANINE UNE PARTIE OUVERTE + 1 CHAMBRE FERMEE CHAUFF GAZ BAIGNE DE LUMIERE CE=VIERGE CHGS 452/AN 24 LOTS
A VOIR

LA VOIE DU LEMAN EN RÉEMPLOI

Au sommet de la colline de Fourvière, le forum romain de Lugdunum fait face au Sanctuaire Fédéral des Trois-Gaules situé sur le haut des pentes de la Croix-Rousse (La ficelle 3 et 104). Pour rejoindre les deux collines, une route est tracée, la voie du Léman. Nous sommes au 1er siècle av. J.-C.



Entrée du Parc archéologique de Fourvière

C'est au carrefour des voies terrestres et fluviales existantes depuis la préhistoire que les Romains s'installent à Lugdunum. L'ensemble de routes, « important et performant » (1) qui a sans doute facilité l'entrée des légions de Jules César en Gaule, est utilisé par Agrippa, général romain, pour devenir les voies romaines que l'on connaît. Quatre voies ont leur point de départ à Lugdunum sur la colline de Fourvière autour du forum. La Narbonnaise, l'Aquitaine, la voie de l'Océan, et la voie du Léman, autre nom donné à la voie du Rhin.

Des travaux gigantesques comme savaient faire les Romains. D'énormes dalles plates, transportées par bateaux et par routes depuis les carrières de granite, recouvrent les grandes artères et les entrées des villes importantes. Solidité et prestige.

La voie du Léman, l'une des quatre voies sillonnant la Gaule, a retenu notre attention par son tracé qui relie Fourvière à la Croix-rousse, avant de prendre la direction de Rillieux et Genève.

Après avoir suivi la pente depuis Fourvière jusqu'à Saint-Paul et franchi la rivière vers Pierre Scize (ou peut-être Saint-Vincent), la voie rejoint le site gaulois de Condate en bord de Saône, puis suit les tracés des rues Sergent Blandan, Fernand Rey, et Montée des Carmélites vers le Sanctuaire Fédéral des Trois Gaules.

Un tracé connu de longue date, mais des traces répertoriées et inventoriées depuis peu. Grâce au Service Archéologique de la Ville de Lyon, nous avons pu les découvrir. Les énormes dalles sont devenues soubassements des bâtiments situés en contrebas du forum romain. La voie romaine est souvent passée du stade horizontal au stade vertical.

Jardin du Rosaire. La voie du Léman est devenue verticale

42 Montée Saint-Barthélémy- maison de Pauline Jaricot

Jardin du Rosaire

43 Montée du Gourguillon

Le réemploi des pierres a toujours été pratiqué par qui veut bâtir à moindre coût. L'économie d'extraction des pierres et du transport est notoire et les monuments antiques abandonnés sont une ressource en pierre à bâtir. Les constructions romaines reconnues comme solides et bien réalisées, sont considérées de deux manières. Ou bien elles sont conservées comme mémoire d'un savoir ou démantelées pour une réutilisation. A Lyon, démolition et recyclage ont souvent été pratiqués. On reconnaît les pierres taillées des bâtiments antiques dans le soubassement de la cathédrale Saint-Jean. De nombreux fours ont fonctionné, sur la colline de Fourvière après la pé-

riode romaine, calcinant tout calcaire taillé ou sculpté pour le transformer en chaux nécessaire au mortier. Une grande partie de la sculpture romaine a disparu dans ces fours. Les dalles de granite des voies deviennent une source pour qui veut, et qui peut, bâtir solide, et comme il est plus facile de les descendre que de les monter, on les retrouve autour du forum romain et en contrebas.

La récupération des dalles ne peut se faire que dans les secteurs de voie dallée, les voies n'ayant pas toutes la même technique de construction qui diffère suivant les lieux et les utilisations. Soient routes principales ou chemins de terre, elles sont dallées ou damées. La portion de la voie du Rhin, rencontrée au sommet de Fourvière, est une voie dallée dotée de trottoirs en gravier de chaque côté, tandis que celle trouvée vers la rue des Chartreux est damée, mélange de terre et cailloux tassés.

Mise à part la portion « carrossable » qui mène aux bâtiments du pouvoir, toujours voie de circulation (piétonne) près du théâtre antique, la voie dallée du Léman devient mur de soutènement de l'esplanade de Fourvière, soubassement des maisons des montées Saint-Barthélémy et Gourguillon. Les grands blocs de granite gris des voies sont facilement repérables au milieu des murs de pierres dorées.

Une étude est toujours en cours pour inventorier les tronçons de la voie.

Les constructions romaines reconnues comme solides et bien réalisées, sont considérées de deux manières. Ou bien elles sont conservées comme mémoire d'un savoir ou démantelées pour une réutilisation. A Lyon, démolition et recyclage ont souvent été pratiqués.

Les bornes jalonnaient les voies - Musée gallo-Romain Lyon

« Les bornes milliaires indiquaient les distances entre le point où elles sont implantées et la cité la plus proche dans les deux directions. Sur leur partie supérieure, on trouve un texte en lettres capitales gravé et peint en rouge à hauteur de lecture d'un voyageur à cheval. Cette inscription mentionne le nom de l'empereur qui a fait construire la route ou décrété sa réfection, suit sa titulature en abrégé (c'est-à-dire tous ses titres honorifiques) »Wikipedia

Sources
1/ Jules César- La guerre des Gaules
Service archéologique de la Ville de Lyon
Histoire de Lyon -Pelletier

L'HISTOIRE DE LA PLACE SATHONAY VOUS EST OFFERTE PAR LA MAIRIE DU 1er

PLACE SATHONAY

La place située à l'intérieur du cloître de l'abbaye de La Déserte (La ficelle 6), aurait pu en conserver le nom. Des religieuses s'étaient établies vers le XIVe siècle sur un grand domaine du versant sud de la Croix-Rousse, situé en grande partie sur « le vieux Lugdunum »[1] , dont l'amphithéâtre, abandonné et désert ce qui peut être à l'origine de son nom.

Lions en fonte fabriquées à la Fonderie nationale du Creusot, inspirés de lions égyptiens provenant de Saqqarah

Le monastère des bénédictines fut saccagé et pillé au XVIe siècle par les calvinistes et ne retrouva sa vocation qu'au XVIIe siècle. L'église et le monastère furent rebâtis, les biens et les abbesses retrouvés. « En 1668 on comptait cinquante-six religieuses, quinze sœurs converses »[1] et des pensionnaires dont Juliette Récamier enfant.*

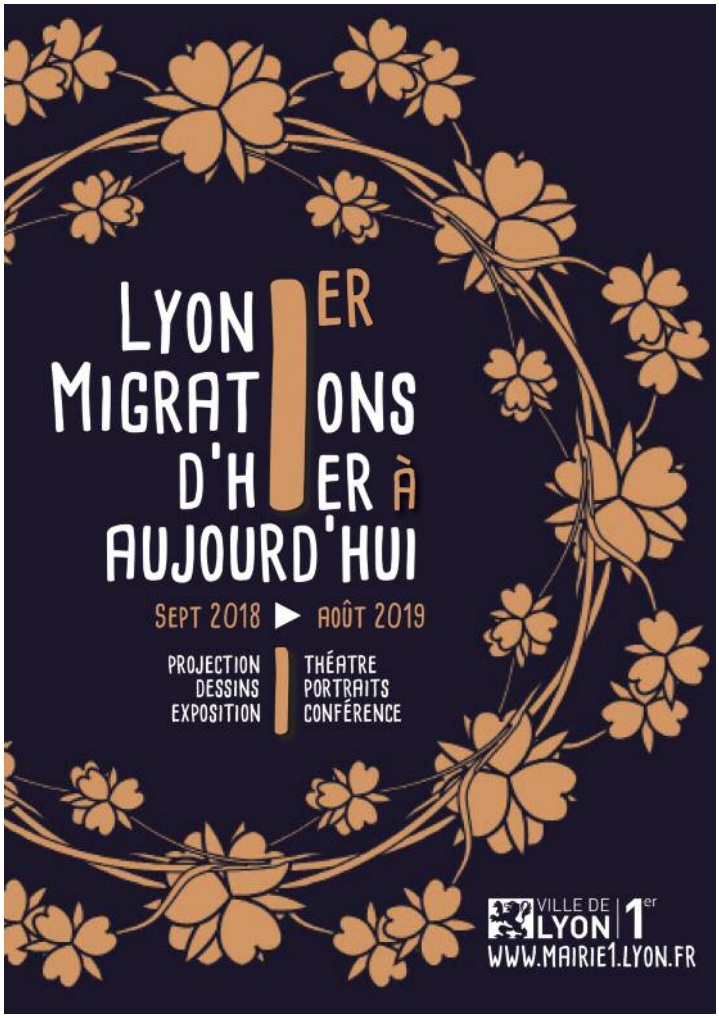
L'abbaye royale de la Déserte fonctionna jusqu'en 1789.

A La Révolution l'abbaye devient bien communal et le quartier de la Déserte se transforme. Dans le clos du couvent, un jardin botanique, le Jardin des Plantes est créé en 1804 par Jean-Marie Morel, jardinier lyonnais émule de Le Nôtre. Sur les fondations du cloître s'élèvent des maisons, et à l'intérieur une place est aménagée.

Au début du XIXe siècle le bâti de l'abbaye est détruit, sauf un petit bâtiment qui abrite aujourd'hui la mairie du 1er arrondissement. En symétrie une maison est construite à l'identique, les deux bâtiments servant de cadre à l'escalier monumental qui mène au Jardin de

Plantes. Deux lions en fontes du Creusot accentuent la majesté de la montée.
La place prend le nom de Sathonay en souvenir du comte Fay de Sathonay maire de Lyon de 1805 à 1812. Au centre de la place se tient la statue du sergent Blandan[2] succédant à celle de Jacquard transférée place de la Croix-Rousse. Les deux statues initialement en bronze furent fondues pour devenir des canons lors des deux guerres mondiales, puis remplacées par des statues de pierre. Il faut mentionner le passage de la Déserte qui relie la place Sathonay à la place Rambaud en souvenir du couvent disparu.
Petite anecdote. Les canuts, soignaient leurs maux avec l'arquebuse de la Déserte. « Il y en avait dans toutes les maisons. Assez agréable au goût, elle devait contenir, avec de l'arnica, quantité d'ingrédients. Elle se préparait selon la recette des Bénédictines de la Déserte […] on disait toujours aller à la Déserte au lieu de dire aller à la place Sathonay. »[3]

1/ Les Couvents à Lyon -Abbé Vachet
2/ Blandan, un épisode de la conquête de l'Algérie. En 1842 « la résistance héroïque d'un simple sergent » blog du Musée militaire de Lyon.
3/ Des canuts, passementiers et moulinières, au XIXe siècle. Bernard Plessy/Louis Challet
**Musée du diocèse de Lyon*



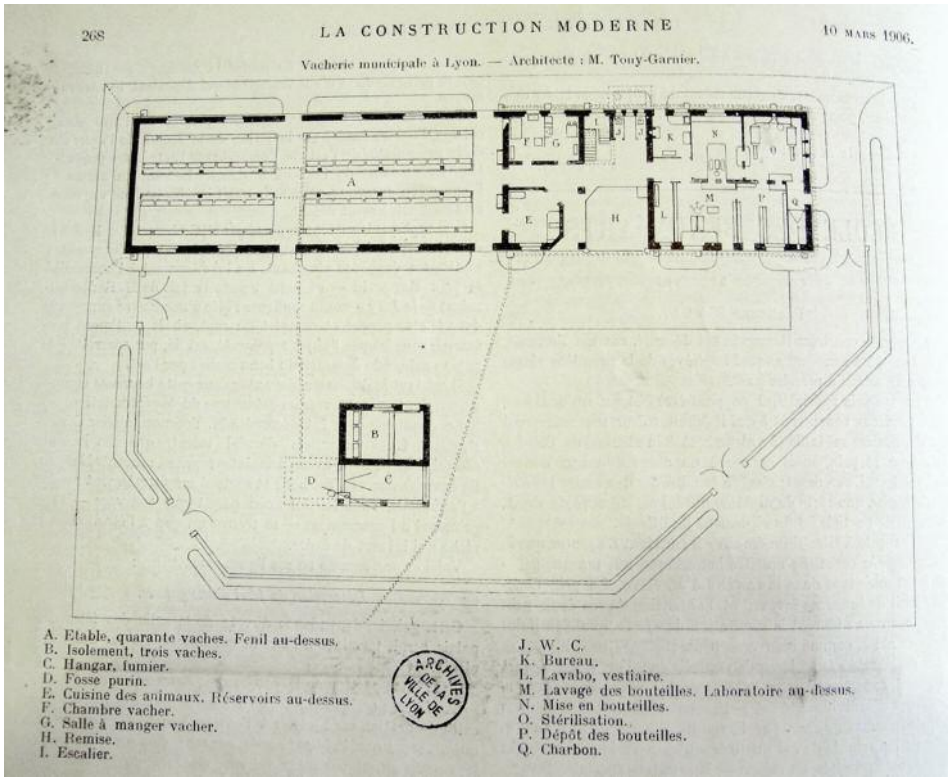
LA VACHERIE DU PARC

Offrir du lait aux enfants de milieux défavorisés, telle est la volonté en 1904 du maire de Lyon Victor Augagneur [1]. Il fait appel à Tony Garnier pour installer une vacherie dans le Parc de la Tête d'Or dans un but d'utilité sociale. Le bâtiment, servant aujourd'hui à l'administration du parc, comprenait une étable et un local pour la stérilisation du lait.

La santé publique est à l'ordre du jour dès la fin du XIXe siècle. Favorisé par les découvertes scientifiques, dont celles de Pasteur qui ont permis une avancée dans la lutte contre les maladies infectieuses et les épidémies, le domaine de la santé va progresser dans la prévention. Vaccination et hygiène sont les éléments essentiels.
Afin de lutter contre l'insalubrité des habitations, principales causes des maladies et du mal-être des populations, la Ville de Lyon entreprend des travaux pour un habitat plus sain. Les rues sont élargies, laissant place à la lumière du soleil qui chasse l'humidité propice aux infections. Dans les appartements l'installation de toilettes se développe. L'eau potable est amenée au domicile des habitants et les eaux usées évacuées dans les égouts nouvellement construits. Le ramassage des détritus s'organise et un bureau d'hygiène est créé en 1890.
Dans le domaine de la prévention, l'alimentation est aussi prise en compte, en particulier dans la lutte contre la mortalité infantile. La loi de protection de l'enfance est votée en 1874. Celle-ci contrôle et règlemente le fonctionnement des crèches publiques et privées. En 1894 la première « Goutte de lait » est fondée à Fécamp par Léon Dufour. L'institution distribue du lait stérilisé aux mères qui ne peuvent allaiter leurs enfants, et dispense consultations des nourrissons et éducation maternelle en puériculture. De nombreuses villes s'en inspirent et créent leur propre organisation. Plus de 200 établissements sont répertoriés en 1914. Lyon entreprend une action analogue dans ses distributions de lait.
Dans les prairies du Parc de la Tête d'Or sera édifiée une vacherie modèle. Le projet est confié à l'architecte lyonnais, premier prix de Rome, Tony Garnier.
Marqué par les idées hygiénistes [3] de ce début de siècle, le jeune architecte est chargé d'élever la vacherie en remplacement des précédentes. Le bâtiment comporte un certain nombre d'innovations, comme l'évacuation des eaux usées, la ventilation et le nettoyage par le vide, ainsi que la séparation des zones

Vacherie municipale à Lyon par Tony Garnier AM 3SAT/76

de production pour éviter la propagation des bactéries. C'est ainsi que la vacherie du parc comprend trois pôles séparés les uns des autres. A l'une des extrémités se situe l'étable et à l'autre les locaux de stérilisation ; entre les deux, le logement du vacher.
Une quarantaine de vaches, reconnues sans Tuberculose, occupent l'étable. Le service de nourriture des animaux marque les débuts de l'industrialisation. Un jeu de robinets remplit les auges d'eau froide ou chaude à volonté. Entre les deux rangées de vaches, circule un wagonnet qui permet la distribution de la nourriture. Chaque jour les 300 litres de lait sont recueillis dans de grandes « berthes » lesquelles sont ensuite conduites au service de stérilisation. Après avoir lavé les bouteilles à l'aide d'une machine munie d'une brosse rotative et d'un jet d'eau, les paniers les contenant passent ensuite au remplissage. Le lait est distribué dans chaque bouteille par un appareil adapté. « Puis se fait la fermeture ; le goulot de chaque flacon est creusé d'une profonde rainure : un bouchon de verre, muni d'une rondelle de caoutchouc, est simplement posé ; lorsque le lait aura été stérilisé, et refroidira, le vide se fera dans la bouteille, aspirant le bouchon et appliquant hermétiquement le caoutchouc dans la rainure. Le bouchage sera parfait. »[2] La stérilisation se fait dans deux étuves qui maintiennent pendant une heure à haute température plus de deux milles petites bouteilles de 125g. Tous les matins une voiture du service municipal vient chercher le lait et les distribue gratuitement aux huit crèches du quartier.
Le fonctionnement du service municipal subira par la suite des améliorations en adaptant la quantité de lait nécessaire à chaque enfant et en précisant que toute bouteille de lait ouverte doit être consommée immédiatement. Une éducation pour l'alimentation enfantine est mise en place afin de réduire l'importante mortalité des nourrissons. La distribution de lait sera complétée par une visite médicale hebdomadaire
Revenons à la vacherie. Tony Garnier construit ce bâtiment à vocation sociale avec le respect des finances publiques. Pas de surcharge décorative, pas d'élément inutile, l'édifice est sobre et fonctionnel. Seuls des frontons et des pignons à redans (éléments reconnaissables de l'architecture de Tony Garnier) rompent la monotonie de la façade. La maçonnerie est en pisé de mâchefer crépi. Le toit en tuiles rouges marque la volonté de transition entre le XIX et le XXe siècle. La vacherie du Parc est la première commande utilitaire d'une longue série de la Ville de Lyon de Tony Garnier.
En 1914, à la demande d'Edouard Herriot, la vacherie du Parc sera fermée et transférée à Misérieux dans le domaine de Cibeins. Le bâtiment délaissé servira d'abri au premier éléphant, puis ensuite sera transformé en fauverie. Aujourd'hui, toute trace d'animaux est effacée, la vacherie est devenue un bâtiment administratif.
« La goutte de lait » n'existe plus, les structures d'accueil se sont reconverties en centres de PMI et d'information familiale.


268 LA CONSTRUCTION MODERNE 10 MARS 1906.

Vacherie municipale à Lyon. — Architecte : M. Tony-Garnier.

A. Etable, quarante vaches. Fenil au-dessus.
B. Isolement, trois vaches.
C. Hangar, fumier.
D. Fosse purin.
E. Cuisine des animaux. Réservoirs au-dessus.
F. Chambre vacher.
G. Salle à manger vacher.
H. Remise.
I. Escalier.
J. W. C.
K. Bureau.
L. Lavabo, vestiaire.
M. Lavage des bouteilles. Laboratoire au-dessus.
N. Mise en bouteilles.
O. Stérilisation.
P. Dépôt des bouteilles.
Q. Charbon.

ARCHIVES DE LA VILLE DE LYON

1 /Victor Augagneur, docteur en médecine, devient maire en 1900, après avoir battu Antoine Gailleton son mentor, républicain plus conservateur. Il pratique une politique populaire avec 3 priorités : hygiène, éducation, voirie. Dès 1904, il est élu député de Lyon, membre du Parti républicain-socialiste.

2/ Justin Godart- Travailleurs et Métiers lyonnais. 1909. Justin Godart, député de Lyon (1906-1926), puis sénateur du Rhône (1926-1940), se consacre aux questions sociales : à la santé, à l'hygiène et aux « diminués physiques ».

3 / Hygiénisme : courant de pensée développé au cours du XIXe siècle et mettant en avant l'importance de l'hygiène pour la santé humaine. L'hygiénisme a milité en faveur de la salubrité des villes et des campagnes, de bonnes pratiques alimentaires et de l'exercice physique et du sport. Les maires de Lyon Jean-François Terme, Antoine Gailleton et Victor Augagneur, tous trois docteurs en médecine, vont participer à la mise en place des mesures hygiénistes .

LA FERME ESTIENNE

C'est dans ce cadre de politique d'hygiène publique que le Parc de la Tête d'Or « instruira et aérera les lyonnais. »*

Le Parc de la Tête d'Or est créé en 1856 par les paysagistes Bühler et l'ingénieur Bonnet dans un bois appartenant aux Hospices Civils, « afin de donner la nature à ceux qui n'en ont pas »[3] clame le Préfet Vaïsse qui imagine un parc public pour les promeneurs, les cavaliers, les voitures et un lac dans le lit du Rhône où l'on peut canoter. Plantes et animaux agrémentent le lieu. Les vaches et les moutons paissent. Une vacherie est installée et le lait récupéré et vendu.

Malheureusement quelques années plus tard, faute de bonne gestion, les promenades publiques, les collections botaniques et zoologiques et les constructions apparaissent dans un état de grand délabrement. Les clôtures sont défectueuses, les enclos pourrissent.

En vue d'une restauration des lieux sans dépenses excessives, un projet de fermage est alors envisagé par la Ville, pour tirer partie des ressources agricoles et foncières offertes par le parc. Un fermier bailleur est chargé de récupérer le foin des pelouses pour la nourriture des herbivores, qui, à leur tour fournissent le fumier nécessaire à l'engrais des plantes. Les oiseaux sont nourris par les poissons du lac.

Une société gérée par Prosper Estienne va tenter en 1871 d'administrer la pelouse, la ferme, les animaux et la vente de lait. A son arrivée le fermier exige une remise en ordre rapide des installations matérielles « Vitres cassées, fermetures déficientes, enduits délabrés, lambrequins de toiture branlants »** Mais la température de 23° en dessous de zéro de l'année 1871 arrive avant la restauration des bâtiments, et a raison du magnifique troupeau venu « à grand frais de la Suisse»** et des animaux du jardin zoologique. Cette même année une partie de la grande ferme est détruite par un incendie et l'année suivante une épidémie de fièvre aphteuse décime une partie du troupeau. Le fermier excédé par la négligence des services de voirie, menace de conduire le reste du troupeau « dans la cour de l'Hôtel de Ville, l'ours compris. » Après quelques restaurations urgentes, la grande ferme fonctionnera jusqu'en 1890 date de la fin du bail d'Estienne. Elle sera détruite peu de temps après.

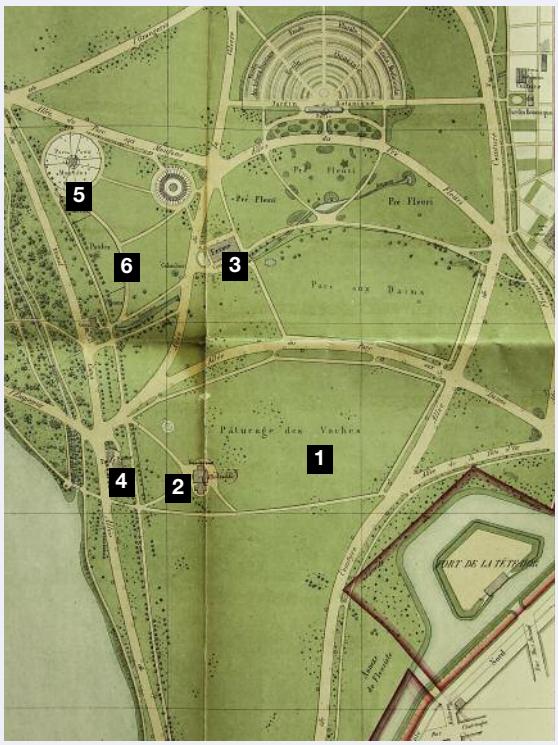
L'engouement de cette fin du XIXe siècle est au lait de vache dont on vante les vertus. Les vaches de la Tête d'Or et celles des communes alentour encore rurales, circulent dans la ville. Les bruits des sabots retentissent sur les pavés de l'avenue de Saxe, où une étable a été bâtie, jusqu'au Parc où elles paissent. La traite se fait souvent dans la ville. Place des Jacobins, une vente est organisée directement du producteur au consommateur pour les habitants du quartier, ce qui entraîne quelque grogne des riverains qui demandent à la municipalité de pourvoir à un nettoyage efficace des excréments. De nombreux points de vente sont répertoriés en 1872 : quai de la Pêcherie, quai Saint-Antoine, place Morand, place Bellecour où un chalet/crèmerie est administré par Estienne, place des Terreaux le lait est entreposé à l'hôtel de Milan….

Ferme de la Tête d'or 1857. Dessin crayon Saint-Olive BM (domaine public)

Documentaire de Charlotte Roux pour l'émission la Fabrique de l'Histoire/France Culture

***blog de Pierre-Damien LAURENT Historien/Coprésident de l'association Ville Edifiante*

3/ Description du parc par Claude-Marius Vaïsse maire de Lyon en 1853 (après avoir été ministre de l'Intérieur) et Préfet du Rhône « son pouvoir est sans limite ». Il est l'auteur du remodelage de la ville, pour des raisons d'hygiène mais aussi de sécurité publique (la révolte des Canuts n'est pas loin). Il ouvre les rues de la République (rue Impériale) et Edouard Herriot (rue de l'Impératrice), les places de la République, après avoir détruit irrémédiablement les traces d'un patrimoine historique non répertorié.



Plan pour l'affermage du parc 1870 détail, AML 1923 w 4.

Télégraphe — Vendredi 23 mai 187

CHRONIQUE LOCALE

Plusieurs habitants de la partie nord de la place des Jacobins se plaignent de l'état de malpropreté dans lequel on laisse cette partie de la place par le départ des vaches laitières qui y ont séjourné le matin, et de l'odeur désagréable qui s'en dégage lorsque le soleil y darde; il faudrait, non un léger coup de balai, mais un lavage à fond, après le départ de ces animaux. Nous renvoyons la réclamation à qui de droit.

L'affermage du parc de la Tête d'Or en 1870

1. Paturâge des vaches
2. Vacherie
3. Ferme
4. Petite ferme
5. Parc aux moutons
6. Poulailler

La Traite des vaches place des Jacobins
BML / P0546 SA 07-07 AM -1923 w/4

Une ferme antérieure à la création du parc, la ferme Lambert du nom des premiers propriétaires connus des terrains de la Tête d'Or au XVIe siècle, est toujours en place et abrite les bureaux du Jardin botanique, une bibliothèque et des collections de végétaux.

Carte postale1907-AML 4FI- 692.
De 1878 à 1926, un belvédère a abrité une station météorologique.

LA RÉPUBLIQUE ÉPARPILLÉE

Les allégories figurant les devises de la République, prévues initialement pour entourer le monument de la place Carnot, se trouvent aujourd'hui place Bazin dans le 3e arrondissement de Lyon. Les trois groupes sculptés par Emile Payot en 1894 viennent d'être restaurés et la petite place réaménagée.

La Liberté brandit un flambeau. Elle protège une mère et ses enfants, tandis qu'un vieillard embrasse son manteau et que le coq gaulois chante la victoire.
Photo Laurent

L'Egalité incarnée par la Loi. La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen sur ses genoux, elle pose sa main droite sur le Capital, sa main gauche sur le Travail et les réunit sous l'égide du Droit.
Photo Laurent

La Fraternité pousse les citoyens à s'entraider par le biais de la culture émancipatrice (livre, plumes d'écriture..)
Photo Laurent

ERRATUM. Dans le numéro 104 de La ficelle, les légendes des photos du monument place Carnot « avant » et « après » ont été inversées.

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**

Agenda

NOVEMBRE DES CANUTS 2018

Mutuellisme, deux siècles de solidarité

◆ VENDREDI 16 NOVEMBRE À 18H30

La 11e édition de Novembre des canuts s'ouvre avec une conférence théâtralisée, autour de visages de femmes et d'hommes acteurs de la solidarité au fil du temps, auxquels la Compagnie du Chien Jaune donnera corps et voix. Cette soirée de lancement est également un rendez-vous incontournable pour découvrir les reportages photographiques assurés l'année précédente par les élèves en section photo de la SEPR, exposés en Mairie du 4e durant tout le festival.

Par le Collectif Novembre des canuts, Roger Gay, la Compagnie du Chien Jaune et les élèves en section photo de la SEPR. Salle du Conseil de la Mairie du 4e, 133 Bd de la Croix-Rousse, Lyon 4e Entrée libre / Exposition visible jusqu'au 25 Novembre

LE SOLITAIRE DU RAVIN : PORTRAIT D'UN MUTUELLISTE

Lecture théâtralisée de la Compagnie du Chien Jaune retraçant l'histoire marquante de Pierre Charnier, chef d'atelier tisseur fondateur du mutuel- lisme. (Voir jeudi 22 novembre)

Par la Compagnie du Chien Jaune, écriture et mise en scène Valérie Zipper, d'après "Le Solitaire du ravin" Pierre Charnier (1795-1857), canut lyonnais et prud'homme tisseur – Ludovic Frobert et George Sheridan, ENS Editions. En partenariat avec Silk in Lyon.

Silk in Lyon, Palais de la Bourse, Salle Jacquard, Place de la Bourse, Lyon 2e Accès journée : 5 €Pass Soie : 10 €(1 ticket pour les 4 jours de la manifestation) Gratuit pour les moins de 18 ans

◆ SAMEDI 17 NOVEMBRE

11H / CRIÉE THÉÂTRALE

Dans le cadre du festival Silk In Lyon et du Marché des Soies, la Compagnie du Chien Jaune investit le Palais de la Bourse pour une performance artistique originale : une criée théâtrale déambulatoire qui plonge le public au cœur du bouillonnement intellectuel et social de la Grande Fabrique du début du XIXe tout en lui faisant découvrir les acteurs et les temps forts du nouveau festival de la soie Par la Compagnie du Chien Jaune, écriture et mise en scène Valérie Zipper.

En partenariat avec Silk in Lyon. Silk in Lyon, Palais de la Bourse, Place de la Bourse, Lyon 2e Accès journée : 5 €Pass Soie : 10 €(1 ticket pour les 4 jours de la manifestation) Gratuit pour les moins de 18 ans

15H / LES CHAUFFEURS UBER, CANUTS DU XXIE SIÈCLE ?

L' « ubérisation » des rapports de travail s'impose comme une réalité innovante de notre société : elle facilite le développement de plateformes d'intermédiations qui répondent aux demandes non satisfaites de consommateurs tout en fournissant une solution alternative d'emploi à des personnes au chômage. Mais ce phénomène qui semble réinventer les rapports de travail est-il réellement si inédit ? L'exemple des canuts au XIXe siècle nous livre quelques éléments qui amènent à relativiser la pertinence de cette information.

Par Claire Bonici, juriste, docteure en droit.

Salle du conseil et des mariages de la Mairie du 7e, 16 Place Jean Macé, Lyon 7e Entrée libre dans la limite des places disponibles

SPECTACLE RENCONTRE

18H30 / GUINGUETTE CANUSE

La Compagnie du Chien Jaune invite le public à partager un moment convivial et artistique, ponctué de chants et de mots. Un voyage poétique dans l'histoire du quartier de la Guillotière, le tout autour d'un verre, à la lueur des lampions.

Par la Compagnie du Chien Jaune, écriture et mise en scène Valérie Zipper. Court Circuit, 13 rue Jangot, Lyon 7e Accès libre

◆ DIMANCHE 18 NOVEMBRE DE 10H À 18H

PARTITIONS GOURMANDES

Le Musée Urbain Tony Garnier ouvre ses portes à Novembre des canuts pour la deuxième année afin de poursuivre la découverte et l'exploration de l'exposition « La Vie mode d'emploi ». Mâchon, jeux collaboratifs et interventions théâtrales de la Cie du Chien Jaune ponctueront cette journée imaginée en 4 temps au choix: 10 h : Venez pour LE CASSE-CROÛTE 11h30 : C'est l'heure de L'APÉRO 14h : On vous attend pour LE CAFÉ 16h : Tout est prêt pour LE GOÛTER Par la Compagnie du Chien Jaune et le Musée Urbain Tony Garnier. Musée Urbain Tony Garnier, 4 rue des Serpollières, Lyon 8e

10 € Renseignements au 04 78 75 16 75 Réservations en ligne sur museeurbaintonygarnier.com (nombre de places limité)

◆ LUNDI 19 NOVEMBRE

À 12H ET 13H / L'ASSIETTE SOLIDAIRE

Héritiers contemporains des principes de solidarité et de mise en commun, les Petites Cantines proposent des repas participatifs et à prix libre, afin de lutter contre l'isolement urbain, et recréer de l'en-commun. Pour la deuxième année, la Cie du Chien Jaune accompagne les repas partagés du midi avec des lectures théâtrales évoquant la création des coopératives, et autres initiatives de mutualisation.

Par les Petites Cantines et la Compagnie du Chien Jaune. Les Petites Cantines, 37 rue de Saint-Pierre de Vaise, Lyon 9e . Réservations au 04 26 64 79 24 ou sur www.vaise.lespetitescantines.org/#reservation Choix entre le service de 12h et celui de 13h Tarifs : adhésion à prix libre + repas à prix libre Tarif d'équilibre à 9 €

PROJECTION

20H : LES CAMARADES

À la fin du XIXe siècle, dans une fabrique textile de Turin, les ouvriers, soumis à un rythme de travail infernal, voient se multiplier les accidents. Trois d'entre eux entrent en conflit avec le contremaître à la suite d'un nouveau drame. Il est alors décidé, en guise de protestation, que tous partiront une heure plus tôt ce soir-là. Mais cette action n'est pas du goût des patrons, qui profitent de l'inexpérience de ces hommes simples pour les berner. Les sanctions tombent. L'instituteur Sinigaglia, un militant socialiste, fraîchement débarqué de Gênes, pousse les ouvriers à s'organiser...

Film réalisé par Mario Monicelli / Titre original : I Compagni France / Italie / Yougoslavie - 1963 - 2h10 Avec Marcello Mastroianni, Renato Salvatori, Annie Girardot, Folco Lulli, Bernard Blier, Rafaella Carrá, François Périer Sortie le 31 octobre 2018 / Version restaurée 4K inédite et intégrale, en V.O.S.T Par le Collectif Novembre des canuts et le Ciné-Duchère. Ciné Duchère, 308 Avenue Andrei Sakharov, Lyon 9e Tarif plein : 6,50 €/ Tarif réduit : 5,30 €Réservation conseillée à cineduchere@orange.fr, préventes sur place au cinéma Informations au 04 72 17 00 21 ou sur www.cineduchere.fr

◆ MARDI 20 NOVEMBRE

12H / L'ASSIETTE SOLIDAIRE

Voir lundi 19 novembre

Par les Petites Cantines et la Compagnie du Chien Jaune. Les Petites Cantines, 37 rue de Saint-Pierre de Vaise, Lyon 9e . Réservations et tarifs : voir lundi 19 novembre

14H / DE L'AUTOGESTION AUX COMMUNS : UN RETOUR AU MUTUELLISME

La conception de l'autogestion a considérablement évolué de 1968 à aujourd'hui et renoue avec les origines de la coopération mutuelle. Un après–midi proposé par la CFDT-Retraités du Rhône et sa commission loisirs-culture. Film, conférence et débat avec Benoit Borrits (chercheur militant, animateur de l'association Autogestion), Henri Jacot, professeur émérite d'économie (université Lyon 2), des expérimentateurs de terrain : jardin partagé, restaurant autogéré, habitat coopératif Chamarel (Jean Sintès), radio libre..., réunis par le CEDRATS (Centre de ressources sur les alternatives sociales) et Mimmo Pucciarelli.

Rencontre animée par Eric Vernassière et Jean-François Cullafroz (CFDT du Rhône). Par la CFDT-Retraités du Rhône, Benoit Borrits (chercheur militant, animateur de l'association Autogestion, Henri Jacot, professeur émérite d'économie (Université Lyon 2), Jean Sintès (habitat coopératif Chamarel, Mimmo Pucciraelli et le CEDRATS.

Archives Municipales de Lyon, 1 Place des Archives, Lyon 2e . Entrée libre dans la limite des places disponibles

RENCONTRE

19H / LYON ET SES PAUVRES : HIER ... ET AUJOURD'HUI ?

La ville de Lyon est confrontée tout au long du XIXe siècle aux nouvelles formes de pauvreté nées avec la première révolution industrielle et à la profonde inquiétude devant les violences que celles-ci nourrissent. C'est sur cette histoire de « Lyon et ses pauvres » entre 1800 et 1939 que s'est penchée Bernadette Angleraud dans un ouvrage publié chez l'Harmattan en 2011. Ce retour sur un long XIXe siècle est sans doute indispensable pour mieux appréhender la question de la pauvreté et de ses prises en charge dans notre ville aujourd'hui. C'est ce que nous nous proposons de faire en invitant un praticien de l'action sociale à dialoguer avec Bernadette Angleraud lors de cette rencontre à la bibliothèque.

Par Bernadette Angleraud, docteur et agrégée en histoire, professeure en CPGE (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles). Bibliothèque Municipale du 2e, 13 rue de Condé, Lyon 2e Entrée libre dans la limite des places disponibles

◆ MERCREDI 21 NOVEMBRE À 18H30

MUTUELLISME ET PAIX SOCIALE

Novembre des canuts s'associe au Centenaire de la Paix porté par la Ville de Lyon, en proposant une conférence qui démontre le rôle de la mutualisation, de l'en-commun et de la solidarité dans la construction et le maintien de la paix sociale.

Professeur d'histoire du droit (université Jean Monnet Saint-Etienne) Anne-Sophie Chambost est l'auteur de La pensée juridique de Pierre- Joseph Proudhon, Un anarchiste et le droit et de Proudhon : l'enfant terrible du socialisme. Loin des définitions péjoratives de l'anarchie comme synonyme de désordre et de chaos, Proudhon en propose une version positive qui, si elle récuse l'ordre étatique imposé par la loi, recherche les bases d'un autre ordre émanant plus ou moins spontanément de la société. En mettant en perspective les étapes de la vie de Proudhon avec la construction de sa pensée, il apparaît que son passage à Lyon entre 1843 et 1848 a influencé son projet mutuelliste, entre individualisme et collectivisme. Au-delà de l'influence lyonnaise qu'il faudra mesurer, comment cette pensée mutuelliste s'est-elle développée et quels prolongements théoriques et pratiques Proudhon lui a-t-il donnés, de la Banque du peuple au fédéralisme ?

Par Anne-Sophie Chambost professeur d'Histoire du Droit CERCRID (Centre de Recherches Critiques sur le Droit). Musées Gadagne, 1 Place du Petit Collège, Lyon 5e Gratuit dans la limite des places disponibles.

Sur réservation par mail gadagne.publics@mairie-lyon.fr en indiquant votre nom, prénom et numéro de téléphone.

◆ JEUDI 22 NOVEMBRE À 20H

SPECTACLE

LE SOLITAIRE DU RAVIN : PORTRAIT D'UN MUTUELLISTE

Pierre Charnier, (1795-1857) chef d'atelier de la soierie Lyonnaise, un « canut », fut un des fondateurs du mutuellisme des tisseurs, devint un de leurs représentants au conseil des prud'hommes, où il siégea de 1832 à 1857. Inlassable défenseur du monde du travail il participa activement à la rédaction de l'Echo de la Fabrique, où il signait ses articles du pseudonyme Le Solitaire du ravin. De la Restauration au milieu du Second Empire, il n'eut de cesse de promouvoir, par la pensée et par l'action, la réforme de la Grande Fabrique dans le sens d'une véritable démocratie d'ateliers. Très conscient de son rôle dans l'amélioration du sort des tisseurs, il fut un des acteurs importants des révoltes successives des canuts : de 1831 où il participa aux négociations pour l'élaboration du tarif, de 1834 et de 1848 où il défendit âprement les Voraces devant le conseil de guerre qui s'ensuivit.

Par la Compagnie du Chien Jaune, écriture et mise en scène Valérie Zipper, d'après "Le Solitaire du ravin" Pierre Charnier (1795-1857), canut lyonnais et prud'homme tisseur – Ludovic Frobert et George Sheridan, ENS Editions. MJC de Saint-Rambert, 4 rue Sylvain Simondan, Lyon 9e

Entrée libre, réservation conseillée au 04 78 83 29 68 Transports à proximité : Bus 2 et 31 : Arrêt Cité Edouard Herriot Bus 43 : Arrêt Velten

◆ VENDREDI 23 NOVEMBRE À 19H

RENCONTRE/DÉBATS

LE DÉFI DE LA SOLIDARITÉ

Depuis la création de la Société du Devoir Mutuel à Lyon il y a 180 ans, des citoyens engagés n'ont cessé d'œuvrer afin que la solidarité soit une question centrale au sein de la société. Les enjeux sociaux, politiques et économiques

étant sans cesse en mouvement, qu'advient-il aujourd'hui, de l'esprit mutuel ? Dans un monde de plus en plus globalisé et marchand, comment des structures à but non lucratif parviennent-elles à relever le défi de la solidarité ? Novembre des canuts invite autour de la table des témoins spécialistes de la question, ainsi que des acteurs actuels de la solidarité, afin d'ouvrir le débat avec le public.
Par Antoine Di Ruzza, ancien président Mutuelle RVI, membre du bureau de la fédération des mutuelles de France, Stéphane Marchand-Maillet, Mutualité Française Rhône-Alpes (sous réserve), Michel Rohart, directeur de l'Union Régionale des SCOP Rhône-Alpes, Armand Rosenberg, directeur de Val Horizon, président de la CRESS AURA (Chambre Regionale de l'Economie Sociale et Solidaire Auvergne Rhône-Alpes). Débat modéré par Jean-François Cullafroz, journaliste.
Salle du Conseil de la Mairie du 4e, 133 bd de la Croix-Rousse, Lyon 4e. Entrée libre

◆ SAMEDI 24 NOVEMBRE

11H / DU MUTUELLISME À LA SÉCURITÉ SOCIALE, DEUX SIÈCLES DE COMBATS SOLIDAIRES
L'histoire moderne du capital date de la création du commerce et du marché au XVIe siècle. A cette époque naissent les premières formes d'organisation ouvrière de résistance aux empiétements du capital, avec les caisses de solidarité ouvrière et les premières grèves comme le « tric » des imprimeurs lyonnais en 1539. Apparaissent alors nommément représentants ouvriers et patronaux dans la négociation des revendications. La période qui s'ouvre après les lois Allarde – Le Chapelier (1791), verra une mutation organisationnelle s'opérer du mutuellisme au syndicalisme, entérinée par la loi de 1884. Les canuts illustrent cette mutation au travers de la négociation du Tarif, de la création de l'Écho de la Fabrique et de leurs revendications sur le paritarisme dans le Conseil des prud'hommes, notamment. Enfin, avec la financiarisation de l'économie, la « concurrence libre et non faussée », se pose la question du mutuellisme et de la Sécurité Sociale où les bases sociales sont ébranlées, la démocratie interne mise à mal.
Par Laurent Gonon, imprimeur lyonnais, chercheur en sciences sociales, docteur en gestion, auteur et descendant de Bernard-Barret, adjoint au Maire de la Croix-Rousse (1848-1849). Condition des soies, Bibliothèque Municipale du 1er, 7 rue Saint Polycarpe, Lyon 1er
Entrée libre

◆ SAMEDI 24 NOVEMBRE

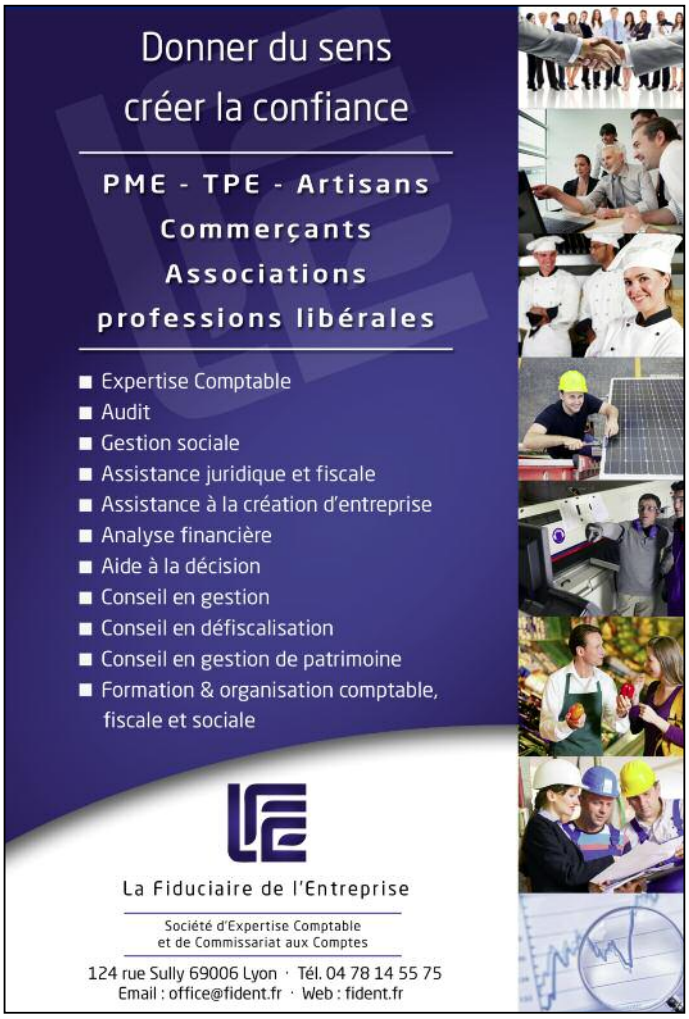
RENCONTRE
DE 10H À 18H / LABORATOIRE COOPÉRATIF
Entre conférences et ateliers actifs, le programme de cette journée nous invite à mettre la réflexion en commun et en mouvement autour de notre thématique de l'année.
10h / « Le théâtre social et participatif du Père Coquillat» Conférence de Gérard Truchet, président de la République des canuts.
11h30 / Initiation participative « Le théâtre à la façon de Coquillat »
menée par les comédiens de la Compagnie du Chien Jaune. 13h / Pause déjeuner. Petit encas sur le pouce.
14h30 / « Mutuellisme et coopération (1828-1914) »
Les sociétés de secours mutuel et de coopération ont été inventées dans la région lyonnaise ; ces formes de réunion et de solidarité des classes populaires ont joué un rôle important pour adoucir et améliorer le quotidien jusqu'à la Première guerre mondiale ; elles sont progressivement concurrencées par les syndicats et les partis, organisations du mouvement ouvrier.
Conférence de Michèle Zancarini-Fournel, professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université Lyon 1.
16h / Pause café 16h30 / Synthèse coopérative accompagnée par les comédiens de la Compagnie du Chien Jaune.
Par Gérard Truchet, Président de la République des canuts, La Cie du Chien Jaune (conception des ateliers par Valérie Zipper) et Michèle Zancarini-Fournel, professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université Lyon 1. Amphithéâtre de la Bibliothèque Municipale de la Part Dieu, 30 bd Vivier Merle, Lyon 3e Entrée libre dans la limite des places disponibles

◆ DIMANCHE 25 NOVEMBRE À 10H

SPECTACLE
BAMBANE : SUR LES PAS DES MUTUELLISTES
Une visite urbaine théâtrale et musicale réalisée par Valérie Zipper et assu- rée par la Compagnie du Chien Jaune entraînant le public à la découverte des rues et des immeubles où vivaient ces ouvriers en soie mutuellistes qui avaient mis la conciliation au cœur des relations sociales.
Par la Compagnie du Chien Jaune (écriture et mise en scène Valérie Zipper). Rendez-vous à 10h, sous la statue Jacquard, Place de la Croix-Rousse, Lyon 4e
Accès libre

◆ BON ANNIVERSAIRE SOIERIE VIVANTE !

Au cœur de la Croix-Rousse, l'association Soierie Vivante sauvegarde les deux ateliers de tissage-logis de canuts appartenant à la Ville de Lyon. D'un atelier à l'autre, vous pourrez admirer les immeubles canuts. Au fil d'une visite commentée, regardez les métiers à tisser actionnés pour vous et comprenez les ficelles du tissage.
En 2018, Soierie Vivante fête ses 25 ans avec différents rendez-vous :
Exposition de photographies inédites qui retrace l'histoire de l'association, à voir - soit pendant le festival Silk in Lyon (du 15 au 18 novembre), - soit à la maison des Associations (du 19 au 25 novembre).
Un vernissage vous sera proposé, toujours à la maison des Associations le mercredi 21 Novembre à 18h.



Josette ASCHENBROICH-BORDET

Parc de la Tête d'Or